

Nouvelles voix de la BD algérienne

New Voices of Algerian Comic Book

Vicente Castañares Esmeralda *

Enseignante-chercheuse à l'Université d'Extremadura (Espagne)

vicent@unex.es

Reçu le 02/08/2024 Accepté le 08/08/2024 Publié le 31/08/2024

Résumé : La BD algérienne assiste à un moment d'efflorescence sans précédent. Quels sont les facteurs qui ont conduit à ce développement majeur du neuvième art en Algérie ? Pourquoi maintenant ? Quels sont les antécédents qui ont mené la nouvelle BD algérienne à un tel succès en Algérie et ailleurs ? Dans cette étude, nous tenterons de répondre à ces questions et à d'autres afin de discerner les raisons ainsi que les circonstances de cet épanouissement artistique. Nous inscrivons notre étude dans un cadre

socio-historique. Nous évoquerons en premier lieu sa réception dans les médias, ensuite, nous aborderons les études consacrées aux nouvelles voix de la BD algérienne en Algérie et ailleurs. Nous ferons appel à la théorie des polisystèmes, des Études Culturelles ainsi que de la théorie de la réception¹. Nous allons constater la présence minime de la BD algérienne en papier hors du territoire algérien.

Mots-clés : BD algérienne, interculturalité, littérature, maisons d'édition, festivals de BD

Abstract: Algerian graphic novel are witnessing an unprecedented moment of efflorescence. What are the factors that led to this major development of the ninth art in Algeria? Why now? What are the antecedents that led the new Algerian graphic novel to such success in Algeria and elsewhere? In this study, we will attempt to answer these questions and others in order to discern the reasons as well as the circumstances of this artistic development. We place our study in a socio-historical framework. We will first discuss its reception in the media, then we will address the studies devoted to the new voices of Algerian graphic novel in Algeria and elsewhere. We will use the theory of polisystems, Cultural Studies as well as reception theory. We will note the minimal presence of Algerian paper graphic novel outside Algerian territory.

Key-words : (Algerian comic books, interculturality, literature, publisher, comic books' festivals

¹ Hans Robert, Jauss, « De l'Iphigénie de Racine à celle de Goethe ». In : *Pour une esthétique de la réception*. Traduit de l'allemand par Claude Maillard, Gallimard, Paris, 1978.

INTRODUCTION

Après des décennies d'existence en Algérie, grâce à sa publication dans les quotidiens et les hebdomadaires de presse et leurs singulières caricatures, ainsi que par les maisons d'édition algériennes, la BD algérienne ouvre ses portes au monde extérieur avec l'aide de la presse en ligne, les réseaux sociaux et les différentes plateformes virtuelles. De ce fait, une réflexion sur « la production littéraire algérienne » se révèle indispensable en ce qui concerne la promotion et la diffusion de la BD algérienne destinée à l'extérieur du pays. Ouvrir la porte à la réception des bédéistes algériens au monde est une tâche partiellement accomplie jusqu'à présent. La méconnaissance de ces artistes hors du *monde littéraire* algérien se confirme par la difficulté d'acquérir des exemplaires des BD algériennes en version papier hors de l'Algérie.

Dans ce travail, nous remonterons jusqu'à l'époque où la culture algérienne était méconnue ou représentée par des artistes étrangers. Nous parlerons, ensuite, des premiers élans donnés à la BD algérienne par les revues, puis les quotidiens, les hebdomadaires, jusqu'à la création des premiers festivals. Ainsi, les bases propres à une BD, s'observent avec les précurseurs dans ce domaine, les premiers soutiens institutionnels, les maisons d'édition locales intéressées par cet art et les tous nouveaux créateurs. Nous allons, donc, essayer de mener un parcours temporel, en suivant les traces laissées par l'avènement et le développement de cet art majeur en Algérie : depuis les idées exotiques des étrangers, jusqu'à la diffusion de la propre vision de la BD portraiturée par les précurseurs artistes

algériens, qui vont offrir un nouvel *horizon d'expectatives* pour les nouvelles générations de bédéistes.

1 Les échos laissés par l'imaginaire artistique étranger sur le Maghreb et l'Algérie

Entre autres définitions de *l'Orientalisme*, ressortent, dans l'œuvre *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, d'Edward Saïd, des méticuleuses critiques concernant la création de ce concept, qu'il attribue fondamentalement à la France, la Grande Bretagne, les États-Unis des XIXème et XXème siècles².

La notion d'*Orientalisme* a été attribuée aux écrivains, artistes peintres et aussi aux bédéistes étrangers, qui ont contribué à créer cet imaginaire sur un « Orient convenable aux puissances étrangères ». Déjà dans les années soixante du XXème siècle, les chercheurs mettaient en valeur le poids de la BD dans le domaine littéraire français, face à d'autres genres plus classiques, selon le témoignage de Jean Claude Lieber³.

Ce sera précisément dans les années soixante que fleurissent en Algérie les grandes voix de la BD algérienne, Smaïl Aït Djafer, Ahmed Haroun, Ali Zanoun, ... qui vont contribuer à son épanouissement dans les quotidiens et

² Edward, Saïd, *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*, Seuil, Paris, 1980.

³ Jean-Claude, Lieber, « La bande dessinée écrite », *In Langages*, 19^e année, n°75, 1984, Lettres et icônes. pp. 43-53, doi : <https://doi.org/10.3406/lgge.1984.1178>.

les hebdomadaires locaux sous le parapluie des nouveaux temps de pré-indépendance et d'indépendance.

Cependant, la méconnaissance de bédéistes algériens hors l'Algérie a contribué à élargir l'ombre de l'imaginaire de l'Orient diffusé par les artistes étrangers, le cas de la BD essentiellement belge et française, sur ce pays, dans les siècles précédents, tel que l'indique Jean-Robert Henry⁴.

Déjà, dans les années 80, Jean-Robert Henry réclame auprès des écrivains français une vision moins exotique et plus en accord avec la réalité, au moment où l'on prend le Maghreb comme source d'écriture littéraire. A ce moment-là, la BD est encore classifiée comme « littérature populaire ». Le « populaire » n'ayant pas, à l'époque, la considération culturelle qu'il a aujourd'hui. Cette classification lui donne une nuance de littérature de second degré. Or, pour Jean-Robert, la BD est certainement une manifestation littéraire à considérer avec plus d'intérêt, étant donné qu'elle porte son regard sur des aspects dont la littérature dite de premier niveau (dans les années 80) ne tenait pas compte.

Trente années après ces déclarations, Tahar Ben Jelloun affirme, dans ce sens, que les festivals de la BD actuels peuvent être un bon exemple à suivre, pour connecter deux mondes anciennement trop éloignés : « *Cet*

⁴ Jean-Robert, Henry, « Résonances maghrébines », *In Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°37, 1984, pp. 5-14, doi : <https://doi.org/10.3406/remmm.1984.2016>.

éloignement progressif entre l'Orient et l'Occident est dû au fait qu'il y a, non pas un choc de cultures, mais un choc d'ignorances. »⁵

Néanmoins, les nouvelles générations de bédéistes français semblent être beaucoup plus « objectifs et libérés » des stéréotypes et des stigmatisations. En prenant en compte les résultats des travaux du sociologue Bourdieu, les nouveaux artistes français ont tendance à représenter une Algérie plus « vraie » et sans masques. Smaïl Djaoud⁶, Chercheur en linguistique et en sciences sociales, chargé de cours à l'UQAM, présente les comptes rendus du travail publié par le scénariste Olivier Thomas et le dessinateur Pascal Génot, *Bourdieu. Une enquête algérienne*⁷, dans lequel ils évoquent les nouveaux festivals de la BD algérienne, où se rencontrent les nouveaux troubadours du XXIème siècle, les bédéistes, et l'impact qu'ils ont au sein de la société algérienne.

⁵ Tahar, Benjelloun, « Orient/Occident : l'éternel malentendu », *In Quaderns de la Mediterrània*, n° 14, 2010, pp. 31-35.

⁶ Smaïl, Djaoud, « Olivier Thomas, Pascal Génot, *Bourdieu. Une enquête algérienne* », *In Lectures* [En ligne], 2024, Les comptes rendus, mis en ligne le 16 mai 2024, URL : <http://journals.openedition.org/lectures/64648> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11p7e>, consulté le 31 mai 2024.

⁷ Olivier, Thomas, et Pascal, Génot, *Bourdieu : Une enquête algérienne*, Steinkis, Paris, 2023.

2 Les précurseurs de la BD algérienne

Tel que nous l'avons annoncé au début de cet article, les nouvelles voix de la BD algérienne ne surgissent pas du néant, du jour au lendemain. Ce qui devient encore plus relevant, c'est qu'elles n'ont pas l'imaginaire de l'Orient créé par l'Occident comme unique ressource de création. À l'ère du web et de l'Ia, les nouvelles générations de bédéistes algériens disposent d'un fonds culturel de création propre à l'Algérie, qu'elles maîtrisent, en plus d'avoir accès à un vaste nombre de contenus offerts par d'autres bédéistes du monde entier, que ce soit à travers le web institutionnel ou autre. De la même manière, elles peuvent diffuser leur art et s'ouvrir à d'autres mouvements artistiques qui ont lieu partout dans la planète, avec l'aide de la presse en ligne. Ainsi, Yasmine Azzouz (journaliste et universitaire algérienne) fait référence à la conférence du chercheur Lahzari Labter qui eut lieu à l'occasion du festival de la BD algérienne FIBDA 2021. Lahzari Labter a fait état d'un parcours de cinq étapes de la BD algérienne: « de la période pré-indépendance à 1962, 1962-1969, 1969-1989, 1989-2009 »⁸. L'on assiste à une évolution assez logique du développement de la BD en Algérie, qui va correspondre, tant aux difficultés vitales et manque de moyens économiques qu'à une diffusion médiocre des productions des premiers bédéistes. Puis, elle connaîtra un vrai essor au cours des dernières décennies du XXème

⁸Azzouz, Yasmine, *Culture Conférence de Lahzari Labter au 13e FIBDA. La BD algérienne, des précurseurs aux nouveaux talents*, <https://www.liberte-algerie.com/culture/la-bd-algerienne-des-precureurs-aux-nouveaux-talents-370574>, [27/12/2021 – 08 :40], consulté le 30 mai 2024.

siècle et le début du XXIème siècle. Ainsi, cette première étape serait celle de:

« La publication de petits formats, une cinquantaine en tout, et dont les plus connus restent Blek le Roc, Akim et Zembla ». [...] les précurseurs [...] Ismaïl Aït Djafer et Saïd Zanoun, « [...] dessinateurs de presse et pour le deuxième créateur de la BD Jeha dans les années cinquante »⁹

Dans une deuxième étape, on passe à un niveau supérieur tant sur le plan de la production que sur le plan éditorial, notamment avec la fin du conflit franco-algérien qui mène à l'indépendance et donne lieu à des créations plus épanouies :

El Moudjahid, [...] avec Ahmed Haroun en octobre 1962. Il réalise [...] “plusieurs BD, dont Le baptême du maquis, Les frères Barberousse, Jugurtha et Les Mille et Une Nuits”. [...] « [El Moudjahid] [...] [publie] le tout premier album de BD algérienne [...], Moustache et les Belgacem de [...] Slim ». [...] En 1967 [...] [dans] l'hebdomadaire Algérie Actualité [...] [sortira] la toute première BD algérienne, titrée « Naâr, une sirène à Sidi Ferruch » par Mohamed Aram, “ [...] doyen des dessinateurs algériens”.¹⁰

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

La période 1969-1989 est décisive grâce à deux personnalités, Abderramne Madoui, ex-directeur de la Sned et le scénariste Georges Abranche Texier « Kapitia ».

Labter évoque, précisément, ces étapes marquées par le manque d'appui institutionnel, nécessaire au développement de n'importe quelle manifestation artistique. Il les évoque aussi pour rendre hommage aux bédéistes précurseurs qui ont su affronter les nombreuses difficultés auxquelles était confrontée la BD algérienne juste après l'indépendance. Labter voulait transmettre cette réalité historique afin qu'elle ne se perde pas.

Arrivera par la suite la période « essai-erreur » des premiers festivals, pendant laquelle les bédéistes cherchent, par eux-mêmes, d'autres voies de divulgation de leur art qui, sans un financement suffisant ni une diffusion et une promotion qui puissent les faire croître, vont couler pendant un certain temps :

Dans les années 1980, plusieurs festivals, éphémères malheureusement, sont créés. [...] [Le] Festival national de la bande dessinée et de la caricature de Bordj El-Kiffan en 1986 et [...] [Le] Festival méditerranéen de la bande dessinée qui n'aura lieu qu'une seule fois en 1989.¹¹

Un des personnages-clés des célébrations de ces festivals sera Ameziane Ferhani (membre organisateur du premier Festival international de BD de

¹¹ *Ibid.*

Bordj El Kiffan (1986, 1987, 1988), unique Festival méditerranéen de ce genre (Alger, 1989).

Pourtant, les efforts fournis en cette période d'« essai-erreur » des premiers festivals ne partiront pas en vain, étant donné qu'au cours des années suivantes il va se produire une résurgence, avec un commencement pourtant faible. Même timidement, bien des années après, l'on va tenter à nouveau de donner un renouvellement à ces premières tentatives d'aperture et de mélange international qu'apportent ce genre d'événements, et dans lesquels devient fondamental l'appui de l'*Institution* et du *Marché* et sans cela ils n'arriveront certainement pas à fonctionner, comme le signale Christophe Cassiau-Haurie¹².

Si bien qu'au fil du temps, une date a fini par se consacrer comme un rendez-vous où se réunit un bon nombre de bédéistes professionnels, amateurs, maisons d'édition et institutions diverses sous le nom de FIBDA, *Festival International de la Bande Dessinée Algérienne*,

En décembre de 2012 sera publié *50 ans de BD et l'aventure continue*¹³, d'Ameziane Ferhani (l'ouvrage comprend de nombreuses planches de,

¹² Cristophe, Cassiau-Haurie, « Lazhari Labter : « Je publie des livres qui me parlent et dont le contenu interpelle les lecteurs sur des questions qui agitent nos sociétés » » In *Africultures*, n° 84, 2011, pp. 24-29, <https://doi.org/10.3917/afcul.084.0024>, consulté le 30 mai 2024.

¹³ Ameziane, Ferhani, *50 ans de bande dessinée algérienne et l'aventure continue*. Éditions Dalimen, Alger, 2012.

quasiment, tous les auteurs algériens de la BD). La maison d'édition qui publie ce livre, les Éditions Dalimen, le présente ainsi :

Jamais, même aux pires moments, les bédéistes et caricaturistes algériens n'ont cessé de créer et de défendre leur art. Leur histoire incarne bien les cinquante années d'indépendance que l'Algérie célèbre en cette année 2012, une histoire qu'ils ont d'ailleurs contribué à illustrer.¹⁴

3 Les nouvelles voix de la BD algérienne

Dans cette partie de notre travail, nous allons essayer de présenter une carte approximative du monde des bédéistes actifs sur la scène algérienne actuelle, et cela à partir de nos recherches, sans intention de nous ériger en spécialistes en la matière, plutôt, avec l'espoir de donner une vision panoramique de ces « nouvelles voix ». Vu leur forte présence médiatique, les caricaturistes méritent une attention particulière. Ils représentent les artistes algériens à l'étranger et ils donnent une bonne image de l'art de leur pays, en recourant à la fois au dessin et à la parole.

Parmi les plus connus, nous pouvons citer : Baki, Dilem, L'andalou, Le Hic, Mak, Nassim, Sadki, Slim, Salim Zerrouki. Probablement, les plus

¹⁴ <https://altair.imarabe.org//notice.php?q=id:741&lang=fr>), consulté le 25 avril 2024.

populaires pour les lecteurs seraient Dilem, Hic et Ayoub, par leur condition d'artistes engagés, selon l'affirmation de Farida Souiah :

En Algérie, c'est le cas de Dilem à *Liberté*, de Hic à *El Watan* et d'Ayoub à *El Khabar*. Enfin, le caricaturiste est journaliste au sens où des contraintes pèsent sur lui puisqu'il doit produire un dessin presque quotidiennement et puise son inspiration dans l'actualité.¹⁵

Ces artistes déjà cités, ainsi que d'autres qui les ont précédés, et que nous avons déjà mentionnés dans le deuxième point, peuvent être considérés comme inspireurs des dernières générations de bédéistes qui publient aujourd'hui leurs travaux essentiellement sur les réseaux sociaux : Bouchra, Khwala, Dalia, Nechwa... entre autres, et sur lesquelles nous allons nous concentrer dans la partie suivante de l'article.

3-1 Nouvelles bédéistes algériennes

Bouchra, Khwala, Dalia, Nechwa, sont des exemples de bédéistes autodidactes, artistes hétérogènes qui s'intéressent tant au dessin qu'à son autodiffusion grâce à internet, aux réseaux sociaux, blogs et plateformes diverses. Ils témoignent d'un renouvellement majeur de la BD algérienne :

Et si les héritiers de M'quidech étaient des héritières ? La bande dessinée algérienne, longtemps portée

¹⁵ Farida, Souiah, « Humoriste, journaliste et artiste engagé. Le métier de caricaturiste en Algérie au prisme des œuvres de Hic et de Dilem consacrées aux “ brûleurs ” de frontières », In *L'Année du Maghreb*, n° 15, 2016, pp. 97-113. 10.4000/anneemaghreb.2827. hal-01713383, consulté le 4 juin 2024.

exclusivement par des hommes, se distingue aujourd'hui à l'occasion de manifestations internationales grâce au talent des femmes de la jeune génération.

Bouchra, Khawla, Dalia, Nechwa, et bien d'autres – autodidactes ou diplômées de l'école des Beaux-arts – blogueuses et designers, parlent de leur génération et de la condition féminine, s'amuse aussi et parfois, provoquent toujours.¹⁶

Tout particulièrement, nous voudrions remarquer l'importance de ces nouvelles voix qui peuvent toucher plusieurs aspects concernant les éléments de la BD et dans plusieurs langues. Basée à Oran, [...] [Bouchra Moktari] publie en 2018 son deuxième album « Zozo, tu es punie ! » et en 2019 « La vie c'est pas facile » (Éditions Dalimen), un album qui présente la particularité d'avoir également été publié en [darija \(arabe dialectal algérien\)](#).

Cet exemple montre l'intérêt de ces nouvelles bédéistes pour leur propre culture ainsi que sa diffusion dans le monde entier, et cela à travers un discours multilinguistique qui peut réussir à toucher un large public. Par ailleurs, Bouchra Moktari est une des bédéistes qui fait la une des réseaux sociaux actuellement et semble aussi faire la une des éditions papier des BD en Algérie, mais sa production mal diffusée est également un exemple de ce manque de promotion dans les éditions papier à l'extérieur du pays:

¹⁶ Ghania, Khelifi, *Les Femmes au crayon rageur*, <https://www.babelmed.net/fr/article/81488-les-femmes-au-crayon-rageur>, [01/01/2022], consulté le 2 juin 2024.

Beaucoup de gens me contactent à travers les réseaux et me demandent où peuvent-ils trouver mes albums. Il y a des gens de Béchar et d'ailleurs qui disent ne pas les trouver en librairie. De là, j'ai conclu que la distribution des livres pose problème en Algérie, ce que mon editrice m'a d'ailleurs très bien expliqué. Je veux bien leur envoyer mon livre par courrier postal mais ça va me revenir hyper cher. Sincèrement, ça me dépasse mais je fais de mon mieux pour orienter les lecteurs intéressés en leur indiquant les librairies qui vendent mes ouvrages.¹⁷

En 2011, Christophe Cassiau-Haurie faisait référence à cette problématique, dans la revue *Africultures*, qui semble ne pas avoir été examinée huit ans après : « N'est-ce pas paradoxal de faire un salon de la BD dans un pays où très peu d'albums sont publiés ? ».

Conclusion

L'encouragement des institutions culturelles et du marché de la BD algérien ces dernières décennies a rendu possible un ample et effervescent essor de celle-ci en Algérie. Actuellement, les bédéistes n'ont plus à faire appel aux quotidiens ou aux hebdomadaires pour publier leurs productions. Aujourd'hui, les réseaux sociaux permettent aux bédéistes contemporains de faire circuler leur art à travers les web-quotidiens ou les hebdomadaires en ligne. Toutefois, il s'avère nécessaire que *la production littéraire algérienne* s'ouvre sur les autres mondes littéraires, que ce soit à travers la traduction ou

¹⁷ Ali, Laïb, Bouchra Mokhtari, artiste auteure de BD : « La distribution du livre pose problème en Algérie », Le Chelif.dz, <https://lechelif.dz/2019/11/27/bouchra-mokhtari-artiste-auteure-de-bd/>, [27/11/2019], consulté le 2 juin 2024.

la diffusion externe, en rendant possible la vente et l'acquisition de bandes dessinées algériennes en papier hors d'Algérie, et hors de l'Afrique.

Bibliographie

-Azzouz, Yasmine, *Culture Conférence de Lazhari Labter au 13e FIBDA. La BD algérienne, des précurseurs aux nouveaux talents*

<https://www.liberte-algerie.com/culture/la-bd-algerienne-des-precurseurs-aux-nouveaux-talents-370574>, [27/12/2021 – 08 :40], consulté le 30 mai 2024.

-Ben Jelloun, Tahar (2010) « Orient/Occident : l'éternel malentendu », *In Quaderns de la Mediterrània*, n° 14, 2010, pp. 31-35.

-Cassiau-Haurie, C. (2011). « Lazhari Labter : « Je publie des livres qui me parlent et dont le contenu interpelle les lecteurs sur des questions qui agitent nos sociétés » » *In Africultures*, n° 84, pp. 24-29, <https://doi.org/10.3917/afcul.084.0024>, consulté le 30 mai 2024.

-Dictionnaire algérien illustré de la bande dessinée et du dessin de presse. Mokhtari Bouchra (Zozo),

<https://crom.dz/dictionnaire-algerien-illustre-de-la-bande-dessinee-et-du-dessin-de-presse-1962-2022/>

-Djaoud, Smaïl (2024) « Olivier Thomas, Pascal Génot, Bourdieu. Une enquête algérienne », *In Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, mis en

ligne le 16 mai 2024, URL : <http://journals.openedition.org/lectures/64648> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11p7e>, consulté le 31 mai 2024.

-Even-Zohar, Itamar. (1990). «El sistema literario». Traduction de Ricardo Bermúdez Otero. In *Poetics Today* 11: 1, Primavera 1990, pp. 27-44.

-Ferhani, Ameziane. (2012). *50 ans de bande dessinée algérienne et l'aventure continue*. Alger : Éditions Dalimen.

-Henry, Jean-Robert. « Résonances maghrébines », In *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°37, 1984. pp. 5-14, doi : <https://doi.org/10.3406/remmm.1984.2016>,

https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1984_num_37_1_2016

-Jauss, Hans Robert. (1976). «La historia de la literatura como provocación de la ciencia literaria». In: *La literatura como provocación*. Traduction de Juan Godo Costa. Barcelona: Península.

-Jauss, Hans Robert. (1978). « De l'Iphigénie de Racine à celle de Goethe ». In : *Pour une esthétique de la réception*. Traduit de l'allemand par Claude Maillard. Paris: Gallimard.

-Khelifi, Ghania, *Les Femmes au crayon rageur*,

<https://www.babelmed.net/fr/article/81488-les-femmes-au-crayon-rageur>, [01/01/2022], consulté le 2 juin 2024.

-Labter, Lazhari, *M'Quidèch 1969-2019, Une revue, une équipe, une école*. Alger : Éditions Barzakh.

-Laïb, Ali, Bouchra Mokhtari, artiste auteure de BD :« La distribution du livre pose problème en Algérie », Le Chelif.dz,

<https://lechelif.dz/2019/11/27/bouchra-mokhtari-artiste-auteure-de-bd/>,
[27/11/2019], [consulté le 2 juin 2024](#).

-Lieber, Jean-Claude, « La bande dessinée écrite », *In Langages*, 19^e année, n°75, 1984. Lettres et icônes. pp. 43-53, doi : <https://doi.org/10.3406/lgge.1984.1178>

https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1984_num_19_75_1178

Fichier pdf généré le 02/05/2018, [consulté le 3 juin 2024](#).

-Savoirs et Culture Pour Tous, L'université pour tous-alger.org,

La bande dessinée algérienne – Lazhari Labter et Ameziane Ferhani, Rencontre suivie de vente dédicace, Panorama de la bande dessinée algérienne. 1969- 2009 de [Lazhari Labter](#). 50 ans de BD. Et l'aventure continue... De [Ameziane Ferhani](#),

<https://www.luniversitepour tous-alger.org/?event=la-bande-dessinee-algerienne-lazhari-labter-et-ameziane-ferhani>, [Samedi 1er février à 15h00], [consulté le 3 juin 2024](#).

-Saïd, Edward. (1980). *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*. Paris : Seuil.

-Souiah, Farida, « Humoriste, journaliste et artiste engagé. Le métier de caricaturiste en Algérie au prisme des oeuvres de Hic et de Dilem consacrées aux “ brûleurs ” de frontières », *In L'Année du Maghreb*, n° 15, 2016, pp. 97-113. 10.4000/anneemaghreb.2827. hal-01713383, [consulté le 4 juin 2024](#).

-Thomas, Olivier et Génot, Pascal. (2023). *Bourdieu : Une enquête algérienne*. Paris : Steinkis.